

HOMMAGE A ABŪ AL-YAQZĀN

Une manifestation culturelle importante organisée par le groupe vocal de Ghardaïa, *Al Balābil Arrustumyya (Les rossignols rostémides)* mérite d'être signalée. Elle s'est déroulée à Ghardaïa et dans différentes cités du M'zab du 25 au 31 août 1979 en hommage au grand disparu Ibrahim Hamdi ben Aïssa (1), plus connu sous le nom d'Abū al-Yaqzān (2). Né à Guerrara le 5 novembre 1888, Ibrahim Abū al-Yaqzān peut être considéré comme l'un des principaux promoteurs de la presse algérienne en langue arabe et l'un de ses précurseurs. Il a en effet créé plusieurs journaux (3) et collaboré à différents autres (4). Ses journaux ont comporté des signatures illustres parmi les hommes politiques (5), les hommes religieux (6), les poètes (7)... La presse *yaqzanienne* a exprimé pour l'essentiel, le réformisme ulamiste et a constitué à certains égards, une tribune pour la revendication nationale (8). Elle a de ce fait été l'objet de tracasseries et de poursuites de la part de l'administration coloniale (9).

L'activité débordante d'Abū al-Yaqzān ne s'est pas limitée au domaine de la presse. Elle s'est étendue aux différentes actions menées par le mouvement réformiste, notamment l'enseignement, la défense de la langue arabe, la lutte contre les superstitions et le maraboutisme, la condamnation de la naturalisation et la mobilisation contre la conscription (10). Abū al-Yaqzān a ainsi participé activement à la vaste entreprise d'éveil de la conscience nationale algérienne après y avoir été sensibilisé à Tunis sous l'influence du fondateur du Destour, 'Abdel 'Aziz Tha'āliby et de Cheikh Salah Ben Yahia.

Enseignant, journaliste, réformiste musulman, homme politique, Abū al-Yaqzān a été également un grand poète à la sensibilité délicate, au lyrisme

(1) Mort le 30 mars 1973.

(2) Référence au cinquième Imam Rostemide Abū al-Yaqzān Muhammad Ibn Aftah réputé pour sa piété, son sens de la justice et son courage.

(3) *Wādy Mizāb* (octobre 1926-janvier 1929, 119 numéros), *Mizāb* (janv. 1930; un numéro), *Al-Maghrib* (mai 1930-mars 1931, 38 numéros), *Annūr* (sept. 1931-mai 1933, 78 numéros), *Al-Bustān* (avril 1933-juillet 1933, 10 numéros), *Annibrās* (juillet 1933-août 1933, six numéros), *Al-Umma* (sept. 1933-juin 1938, 170 numéros), *Al-Furqān* (juillet 1938-août 1938, six numéros).

(4) En Algérie, *Al-Fārūq* et *Al-Iqdām*; en Tunisie *Al-Minbar*; en Egypte *Al-Minhāj*.

(5) Cheikh Suleiman Al-Bārūny, Cheikh Arsalān, Allal El-Fassi.

(6) Abu Ishāq Tfyech, Cheikh Bayūdh Brahīm.

(7) Ramadhān Hammūd, Chadhli Khaznadar, Moufidi Zakaria.

(8) Sur le contenu de la presse d'Abū al-Yaqzān. Cf. Seyf ul-Islām (Zubeir), *Tārīkhū' as-shāfah Fi'l Jazāir*. Le Caire, 1977, 246 p. et NACER (Mohammed), *Abū al-Yaqzān wa jihādu-Ikalima*. Alger, SNED, 1980, 487 p.

(9) NACER (Mohammed), *Abū al-Yaqzān wa jihādu-Ikalima*, op. cit., pp. 23-30.

(10) ABŪ AL-YAQZĀN a à ce propos fait paraître sous le pseudonyme d'Omar Ibn 'ISSĀ IBN BRAHIM, *Bayānu Haqīqa*. Alger, Al-matba'a al-Jazāiriya, 1931, 233 p.

émouvant et à l'inspiration féconde. Son œuvre poétique n'est que partiellement connue (11). Une grande partie demeure encore inédite. De même que demeurent inédits son abondante correspondance, son autobiographie et différents manuscrits traitant de sujets divers. Il est à souhaiter que cette œuvre soit, dans un proche avenir, exhumée et publiée.

L'hommage rendu au grand disparu a permis de rappeler l'importance de son rôle, dans l'histoire de la presse algérienne en langue arabe et dans le mouvement de revendication politico-culturelle en Algérie. Cet hommage a également permis de rendre justice à sa mémoire et de le sortir d'un injuste oubli, depuis sa mort survenue le 30 mars 1973.

Le nombre et la qualité des participants à la manifestation culturelle organisée à la mémoire d'Abū al-Yaqzān en ont assuré le succès. Le programme, étalé sur une semaine, a été minutieusement préparé et judicieusement réparti tant dans le choix de différents lieux de déroulement de cette manifestation (12) que dans la variété des genres d'interventions : discours, conférences, témoignages, poèmes et chants. Parmi les nombreux intervenants citons M. Ahmed Hammani, président du Conseil supérieur islamique qui fit spécialement le déplacement d'Alger pour donner le 26 août une conférence sur le thème « Influence du Cheikh Abū al-Yaqzān dans la *nahdha* algérienne ». Monsieur Ahmed Tawfiq Al-Madani fit le déplacement pour porter témoignage le 30 août dans sa conférence et faire part de ses « souvenirs sur le combat mené par Abū al-Yaqzān ». D'autres conférenciers ont traité de différents aspects de la vie et de l'œuvre d'Abū al-Yaqzān. Ainsi, Monsieur Aïssa Hammou Nouri s'est intéressé à « La vie politique d'Abū al-Yaqzān » tandis que Monsieur Abderrahmane Bakelli s'est arrêté à son activité journalistique et Monsieur Mohamed Sadqi s'est attaché à analyser « La personnalité d'Abū al-Yaqzān à travers sa poésie ». Enfin le domaine religieux a été abordé par Monsieur Slimane ben Daoud Benysoussef. Un exposé de synthèse sérieusement documenté a été présenté par un universitaire, Monsieur Mohamed Nacer (13).

Les autres interventions ont été surtout des témoignages personnels présentés par les disciples ou les compagnons de route d'Abū al-Yaqzān. Citons notamment le témoignage de son ancien secrétaire, Monsieur Ahmed Farsous ou celui émouvant du leader du mouvement réformiste au M'zab, le cheikh Ibrahim Bayyud.

Beaucoup de faits peu ou mal connus ont été révélés au cours de cette très intéressante semaine culturelle, qui a permis de mettre en valeur la

(11) Un recueil de ses poèmes est paru en 1931, édité à Alger, Al-Matba'at Al-Jazāiriya.

(12) La séance inaugurale a eu lieu le 25 août à Ghardaïa au siège de l'association des *Balābil Arrustumyya*; le lendemain 26 c'est l'école *Al Içlāh* à la palmeraie de Ghardaïa qui a été choisie comme cadre. Ce fut ensuite le tour de Bounoura pour accueillir la manifestation le 27, au siège de l'association culturelle *Annūr*. Celle-ci se transporta le 28 à Bériane au CEM *Abū al-Yaqzān* puis le 29 à El-Ateuf au cercle *Annahdha* au courant de la matinée et en soirée à la palmeraie de Beni Isguen. Le 30, elle se déroula à la palmeraie de Ghardaïa, à l'école de la mosquée, dans le courant de la matinée. En soirée, elle eu lieu à Melika au cercle *Annācr*. Enfin, le 31, la clôture eu lieu à *Guerrara* à l'institut *Al-Hayāt*.

(13) Auteur de l'ouvrage *Abū al-Yaqzān wa jihādul-kalima*, op. cit.

personnalité d'Abū al-Yaqzān. Espérons qu'elle aura également permis de signaler aux chercheurs et aux historiens un domaine fécond de recherche. Car le sujet est loin d'être épuisé.

L'initiative des *Balābil Arrustumyya* a été heureuse et mérite d'être encouragée; d'autant plus qu'une autre semaine est programmée pour l'été 1981 en hommage à une autre éminente personnalité qui a eu notamment comme disciple, Abū al-Yaqzān. Il s'agit du Cheikh Mohamed Ben Youcef Atfyech (14) désigné par le titre honorifique de *Qutb Al-Aymma* (*pôle des imams*) dont l'œuvre monumentale (15) n'est que très partiellement connue et encore mal étudiée. Ce rendez-vous est attendu avec beaucoup d'intérêt et d'espoir.

Slimane CHIKH

(14) Mort en 1914 à 96 ans. Cf. sa biographie in CUPERLY (Pierre), *Aperçus sur l'histoire de l'ibadisme au M'zab. Mémoire de maîtrise, Faculté des Lettres, Sorbonne, Paris, 1973*, pp. 5-16.

(15) Une grande partie de cette œuvre est conservée dans sa bibliothèque de Beni Isguen. Une liste non exhaustive en est fournie par Pierre CUPERLY, *op. cit.*, pp. 9-11.